

BALADE DE RECOUVRANCE



1 » Lavoir de la rue Saint-Malo
 • 1883-1914-1954 • Architecte Olivier-Marie Guennoc •
 Organisation en équerre des deux bassins qui s'ouvrent sur le champ de séchage. Bassins en granit appareillé. Parcelle entourée d'un haut mur de pierres en moellons.

2 » Prison de Pontaniou
 Édifice napoléonien construit derrière la levée de Pontaniou et destiné à l'origine aux marins et ouvriers de l'arsenal. Le premier niveau repose sur des voûtes. Chaînes d'angle réglées, bandeaux filants et pignons à pas-de-moineau.

3 » 16 rue Lars
 • XVIII^{ème} •
 Maison du maître-serrurier Charles Brustlé (1703-1767) Hauts murs et portail monumental. Blason en Kersantite au-dessus de la porte d'entrée. Escalier massif. Puits couvert en moellons.



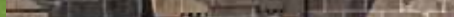
5 » Tour Tanguy
 • XIX^{ème} - XX^{ème} siècle •
 Construction destinée à l'origine à surveiller l'entrée de la Penfeld face au château. Transformée en maison d'habitation au XIX^{ème} siècle, elle est endommagée en 1944. Restaurée en 1964 pour abriter un musée historique. Dotée en 1971 d'une poivrière afin de lui restituer une silhouette médiévale.



4 » 9 rue d'Armorique
 • 1919 •
 Architecte Aimé Freyssinet. Immeuble Art déco •
 Ancien cinéma Armor. Façade-pignon à oculi et bandeau filant. Voûte soubaissée. Ponctuation moderne dans une rue à l'ambiance néoclassique brestoise.



6 » Fontaine, rue de la Tour
 • 1769 •
 Fontaine monumentale qui desservait une partie de Recouvrance. Appareillage réglé en Kersantite à rinceaux. Pyramide surmontée d'une urne.



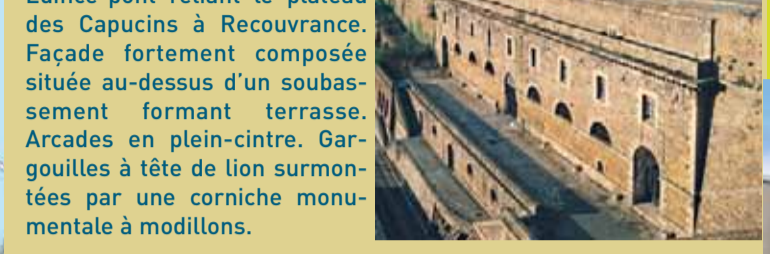
» Les beaux immeubles de Recouvrance



8 » 16 rue de l'Eglise
 • XVIII^{ème} - XIX^{ème} siècle •
 Immeuble antérieur à 1860 Edifice témoin d'un secteur aisé de Recouvrance. Ancienne résidence de Sénéchal. Pignon à appareil de pierre de taille réglé. Fenêtre cintrée à appui débordant, porte cochère à arc déprimé. Surélévation en 1895 par le propriétaire d'alors, le sénateur Le Guen.



16 » Bâtiment aux Lions
 • 1807-1808 •
 Concepteurs J.B. Trouille et J.N. Tarbé de Vauclairs
 Edifice-pont reliant le plateau des Capucins à Recouvrance. Façade fortement composée située au-dessus d'un sous-sol formant terrasse. Arcades en plein-cintre. Gargouilles à tête de lion surmontées par une corniche monumentale à modillons.



17 » Bassins de Pontaniou (bassins n° 2 et n° 3) Visibles du boulevard Jean Moulin
 • 1899-1902 • Concepteurs B. Ollivier, A. Choquet de Lindu, J.B. Trouille et J.N. Tarbé de Vauclairs
 Dimensions :
 • N° 2 : 170 x 27 m,
 • N° 3 : 178 x 33 m.
 Constamment agrandis depuis le XVII^{ème} siècle, les formes actuelles sont caractérisées par leurs banquettes en gradins et leurs volées d'escaliers droits. Appareillage en pierre de taille.

18 » Bâtiment des Subsistances
 Visible du Château
 • 1768 •
 Bel appareillage de granit avec bandeaux filants sur toute la façade et portes à fronton. Rez-de-chaussée voûté sur piliers massifs. Cet ouvrage abritait la boulangerie des Onze Fours, réhabilitée en 1768 par Choquet de Lindu.



7 » Maison de la Fontaine
 18 rue de l'Eglise
 • XVIII^{ème} siècle •
 Demeure construite, semble-t-il, pour l'aumônier du cimetière des noyés, elle appartenait à l'hôpital de Recouvrance, puis à Yves Collet, le sculpteur de la Marine qui l'acquiert en 1825. Composition classique soulignant la travée centrale par un porche à colonnes de Kersantite. Emploi contrasté de la pierre de Kersantite et de Logonna. Fontaine en pierre de Logonna éditée en 1761 sous le mandat du maire Lunven. Croix médiévale épaulée dans l'angle.

9 » Jardins des Explorateurs Batterie des Cavaliers ou batterie Filley
 • XVIII^{ème} siècle •
 Ouvrage de défense militaire construit dans l'axe de l'embouchure de Penfeld. Destinée à l'origine à recevoir une batterie de canons. Puissants contreforts en maçonnerie. Hauts murs de moellons sur la rue de la Pointe. Belvédère intéressant sur la Penfeld.



10 » 1 rue de la Pointe
 • XVIII^{ème} siècle •
 Construction formant un front urbain homogène avec le 16 de la rue de l'Eglise. Ancien siège de la justice seigneuriale. Ordonnance classique soulignée par une double corniche et un bandeau filant qui reprend les appuis de baie. Encadrements de baie réglés. Sous-bassement et chaînage d'angle réglé.



11 » Eglise Saint-Sauveur, rue de l'Eglise
 • 1749 et restauration à la Reconstruction •
 Architecte Amédée Frézier
 De style jésuite, elle se compose d'une nef à neuf travées et de bas-côtés. La façade-pignon présente un arc en plein-cintre et porte un cloche-mur ajouré. Piédroits, pilastres, écoinçons et volutes animent une façade assez austère.



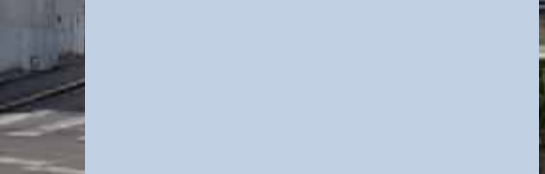
12 » Le Mac Orlan, 65 rue de la Porte
 • 1958 •
 Architecte Jean Mocaer
 Edifice situé à l'emplacement de la porte du Conquet, détruite en 1909. Le cinéma Mac Orlan propose une élégante composition sur l'angle avec auvent et larges baies vitrées. Corniche débordante.

13 » La Poste, 53 rue d'Armorique
 1955 • Architecte Pierre-Jack Laloy •
 Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Bâtiment public d'inspiration régionaliste. Complexité volumétrique notamment en toiture. Corps central à composition symétrique surmonté d'un gable, avec rampants, chaînage et tableaux en granit à parement rustique harpé ou réglé.



14 » 7 rue de Maissin
 • XIX^{ème} siècle •
 Immeuble à faible ornementation Rare exemple d'architecture de caserne (Manutention Militaire) dans l'intra-muros. Façade ordonnancée à bandeaux filants et chaînages d'angle en harpe. Linteaux surbaissés à clef.

15 » Chapelle du Sacré Cœur, rue de Maissin
 1958 •
 Architecte Philippe Bévérina •
 Immeuble de la Reconstruction caractéristique. Repère monumental en limite du quartier. Organisation formelle jouant du contraste entre un large socle de granit et une nef-abside semi-cylindrique en béton. Tour-clocher à double poutraisson.



RECOUVRANCE BALADES URBAINES



CONTACTS
 Brest métropole océane
 Consultance architecturale
02.98.33.52.00.
 PACT ARIM
02.98.44.85.76.
 Brest métropole océane
 COMMUNAUTÉ URBAINE

De bas en haut : 1 - Détail fontaine, 18 rue de l'Eglise - 2 - Lycée A. M. Javouhey
 3 - La rue Saint-Malo - 4 - Le Jardin des Explorateurs
 5 - Plaque au Jardin des Explorateurs - 6 - Plaque Pierre Péron, rue de l'Eglise
 7 - Détail église Saint-Sauveur

HABITER A TRAVERS L'HISTOIRE

Le quartier de Recouvrance est un des lieux les plus typiques chargé d'histoire de Brest. Ce qui s'appelait d'abord Sainte-Catherine regroupait des pêcheurs et des artisans au pied de la tour Tanguy. Recouvrance a connu ensuite une forte croissance grâce au développement de l'arsenal qui a profondément marqué l'histoire du quartier. Le tissu urbain a été profondément remanié depuis la Seconde Guerre Mondiale, bien que le plan Mathon (plan de Reconstruction) n'ait pas arasé la rive droite.

Le quartier est caractérisé par les lieux majeurs suivants :

- la rue de la Porte et la place de la Recouvrance qui relie le pont de Recouvrance aux escarpements des Quatre-Moulins (rue Anatole France, ancienne côte du Grand Turc).
- le secteur de la Pointe qui possède plusieurs édifices du XVIII^{ème} siècle, comme l'église Saint-Sauveur et la maison de la Fontaine.
- le secteur d'Armorique qui offre une grande diversité architecturale et des façades ordonnancées de qualité (bancs filants, chaînage d'angle, jambages en harpe...).
- le secteur Pontianou caractérisé par un parcellaire pittoresque et une occupation en terrasses d'un ancien vallon. On signalera l'intérêt architectural du lavoir de la rue de Saint-Malo dû à l'architecte de la ville Olivier Guennoc et la prison napoléonienne de Pontianou.
- de nombreuses vues intéressantes sur le paysage urbain du quartier ou sur la Penfeld fournissent facilement prétexte à déclencher un imaginaire brestois fait de réminiscences architecturales et littéraires (Mac Orlan, Jean Genet, Créac'h).

Le Bâtiment aux Lions ferme la partie nord de la levée de Pontianou qui établit la clôture entre la ville et l'arsenal au niveau du vallon de la rue de Saint-Malo. Il s'agit d'un édifice-pont permettant de relier le plateau des Capucins avec Recouvrance, d'accéder depuis les formes de Pontianou à Recouvrance et au plateau des Capucins, par deux longues rampes construites sur arcades. Le nom du bâtiment provient des motifs (gueules de lions) qui ornent les gargouilles de la façade principale. L'ensemble constitue un bel exemple d'architecture militaire napoléonienne à l'ordonnance martiale.

Enfin les ateliers du plateau des Capucins scellent le destin de Recouvrance avec la mémoire ouvrière de Brest. L'implantation de ces ateliers, au moment du passage de la marine à voile à la marine à vapeur, sur ce plateau élevé à 25 mètres au-dessus des quais, n'était pas sans inconvénients, mais ce choix s'imposa pour des raisons financières et en l'absence d'autre site en Penfeld. Il faut remarquer que cette localisation imposa tout un jeu d'accès et de circulations (chemin de fer, grues, rampes...) qui en firent un modèle d'organisation industrielle au XIX^{ème} siècle.



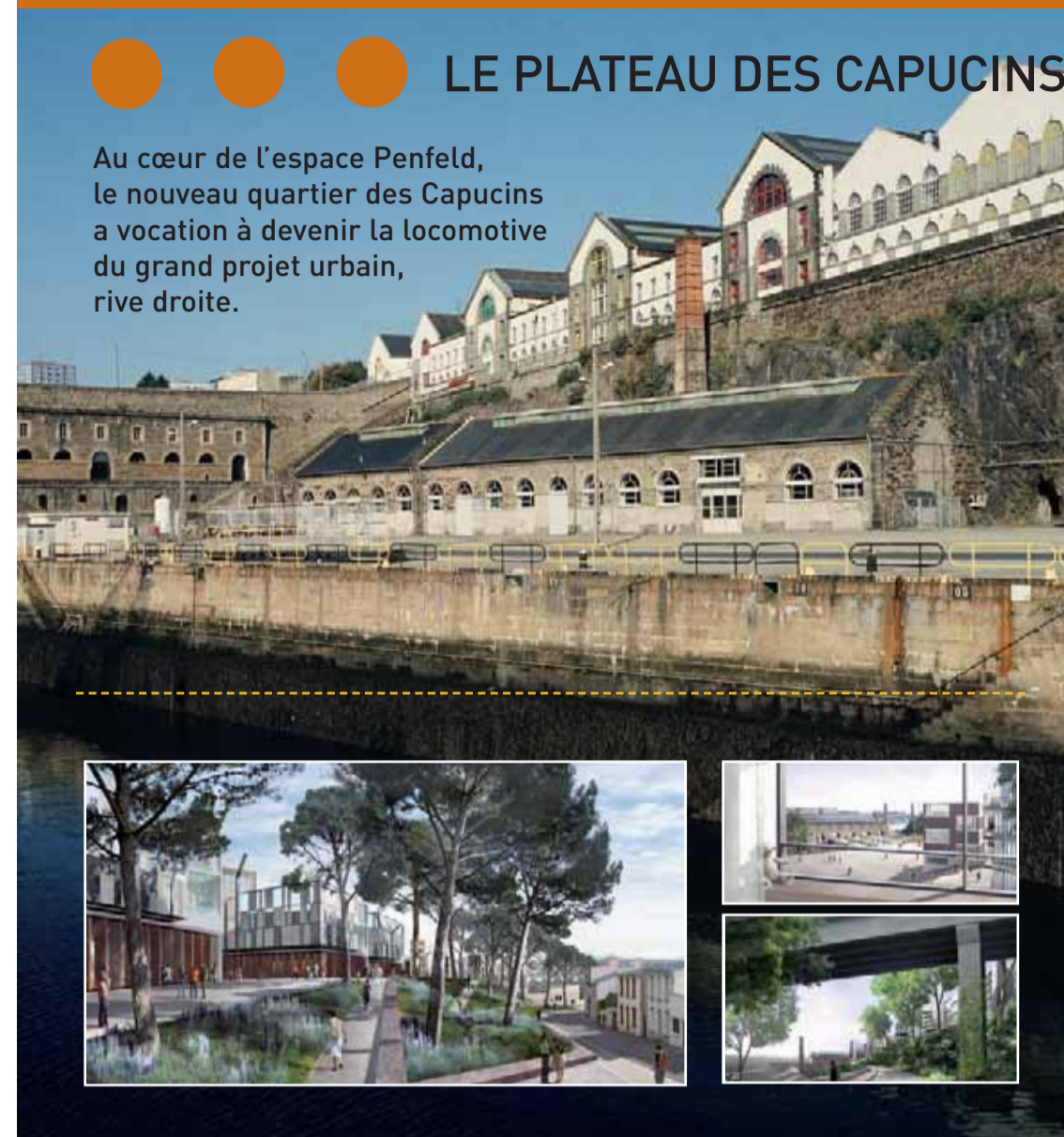
Les bombardements de 1944 effondrèrent les charpentes et les toitures mais la plupart des maçonneries étaient encore debout. Les ateliers se composent de trois grandes halles parallèles longues de 150 m séparées par des bâtiments plus bas nommés annexes, dans lesquelles se trouvent des cours. Ces halles sont connues sous les noms de halles de fonderies, d'ajustage et de montage.



LE GRAND PROJET URBAIN RIVE DROITE A RECOUVRANCE

LE PLATEAU DES CAPUCINS EN 2009

Au cœur de l'espace Penfeld, le nouveau quartier des Capucins a vocation à devenir la locomotive du grand projet urbain, rive droite.



Plateau des Capucins, Quéliverzan, Recouvrance... Ces dernières années, les urbanistes ont analysé les atouts, les manques, les potentialités de ce territoire, et proposé un "grand projet urbain Rive Droite", ayant pour ambition d'inventer un nouveau quartier de centre-ville, situé rive droite :

- Le Plateau des Capucins, possédant un potentiel géographique, topographique, patrimonial et historique, verra naître, à côté des Grands Ateliers, conservés et mis en valeur, des bâtiments réunissant activités économiques, équipements et logements,
- Le quartier ancien de Recouvrance fera l'objet d'interventions lourdes sur l'habitat, les espaces publics, et se verra doté de nouveaux équipements publics, à usage des habitants actuels et futurs du "grand quartier",
- Quéliverzan sera la "tête de pont" de l'entrée du quartier par le nord, Le tramway constituera le "fil rouge" de ce projet, offrant à l'ensemble du quartier une très bonne accessibilité et l'attractivité d'un mode de transport doux, au sein d'espaces publics requalifiés.

Le Plateau des Capucins, un site d'exception : Pour l'architecte Bruno Fortier, "le charme et en même temps la difficulté du site, c'est sa topographie". Les principes d'aménagement retenus : "Plus plane, la partie haute du plateau accueille naturellement les 500 logements prévus et les bureaux. Le lien de ce premier secteur avec les ateliers en contrebas se fait alors par paliers successifs dont le premier est constitué d'une place centrale. Trois passerelles permettent ensuite d'accéder aux ateliers par le niveau haut de ceux-ci ou par des escaliers. L'ensemble est desservi par une longue promenade de 400 mètres à vocation déplacements doux".

Maîtrise d'œuvre : Cabinet Bruno Fortier ; Bruno Fortier, Guillaume Boubet, Jean-Thierry Bloc'h, Marc Quelen, Agence Pena, Technip TPS, Light cibles, Plan guide de Recouvrance : Cabinet Albert Amar et GLB consultants



BALADE A RECOUVRANCE

"C'est ici les vues, les perspectives accélérées par la pente, les cadrages sur le château, sur les grues ou sur les bateaux de la Marine Nationale qui caractérisent Recouvrance. Même si d'autres quartiers offrent des vues similaires, aucun autre n'offre une telle proximité avec le vertige". Ce quartier inspire depuis toujours les artistes et les poètes par sa puissance d'évocation. On peut ainsi citer Jean Genet qui campe à Recouvrance ses personnages sulfureux de "Querelle de Brest". Recouvrance est par excellence le quartier où la mémoire de Brest est inscrite. C'est à cet endroit que la ville est née. L'avenir de l'agglomération prend ici racine, et en partie sur le plateau des Capucins. Le grand projet urbain rive droite vise aujourd'hui à redonner à Recouvrance une impulsion nouvelle à la mesure de sa forte valeur patrimoniale. Outre l'aménagement du plateau des Capucins, il concerne une action volontaire de renouvellement urbain dont les leviers sont les équipements publics, le tramway, et des initiatives publiques et privées relatives aussi bien aux espaces publics qu'aux commerces et aux logements.

*Travail personnel de fin d'études d'architecte DPLG d'Antoine Ely.

Jean-Pierre Caroff, vice-président chargé de l'urbanisme et de l'habitat
Jacques Quillien, adjoint maire de quartier Rive Droite-Est

BONNE VISITE !

ARCHITECTURE UNE GRANDE RICHESSE

LA MAISON DE LA FONTAINE



- Couverture zinc
- Chevronnières en pierres
- Brisis ardoisé
- Lucarnes cintrées en pierres
- Gouttière demi-ronde en zinc
- Bandeau en pierres de Logonna
- Linteaux en Kersantite
- Piédroits harpés en pierres de Logonna
- Chaînage d'angle en pierres de Logonna
- Enduit au mortier de chaux
- Menuiseries et volets bois
- Soupirail
- Pilastres et piédroits en Kersantite
- Soubassement en pierres de Logonna



Une fontaine est adossée au pignon de cette bâtisse qui est agrémentée d'une croix en pierre signalant le site de l'ancien cimetière des noyés. Erigée en 1791, cette fontaine présente un écusson martelé dont on peut encore lire l'inscription latine rendant hommage au conseil municipal qui en accorda la construction.



Cette typologie correspond à l'urbanisation du quartier de Recouvrance au XVIII^{ème} siècle. Avant les démolitions de la dernière guerre, ces immeubles marquaient fortement le paysage urbain de Brest et se concentraient plus particulièrement sur le secteur Saint-Sauveur, aux abords du Quai Jean-Bart. Aujourd'hui très peu présentes sur Brest, ces compositions relèvent toutes de l'art de bâtir et de la décoration classique. La composition de la façade est symétrique avec une accentuation centrale marquée par une porte monumentale. En complément de cette composition, de nombreux éléments architecturaux enrichissent la façade : soubassement appareillé, chaînage d'angle, piédroits harpés, pilastres, corniche moulurée... En raison de leur intérêt patrimonial et historique, et surtout de leur présence emblématique dans le périmètre très restreint, les quelques bâtiments appartenant à cette typologie doivent être sauvegardés. Ainsi, la plus grande attention sera portée pour assurer leur maintien en l'état d'origine.



DU DESSEIN AU DESSIN "LA LISIBILITÉ DE LA VILLE EN MUTATION" • GWENAËLLE MAGADUR ET SYLVAIN LE STUM •

CETTE RÉSIDENCE, PROPOSÉE PAR L'ASSOCIATION L'ATELIER DU "PETIT JARDIN", A ÉTÉ SOUTENUE PAR BREST MÉTROPOLÉ Océane, LA DRAC BRETAGNE, LA DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE AINSI QUE PAR LE CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE.

Gwenaëlle Magadur, plasticienne et Sylvain Le Stum, architecte, ont réalisé en 2007, une résidence conjointe, sur le thème de "la lisibilité de la ville en mutation". Ce travail a abouti à 10 propositions d'interventions dans la ville dans le but d'interroger l'épaisseur historique de Brest de façon sensible. "Par étapes successives, véritables mutations, la ville se transforme, par la volonté des hommes et suivant le cours de l'histoire. Comme toutes les villes, Brest a vécu des mutations et, à des endroits très particuliers, d'énormes transformations, difficiles à percevoir aujourd'hui... Progressivement, au prix de travaux pharaoniques longtemps effectués de main d'homme, ce site naturel d'embouchure de rivière encaissée entre des rives pentues a été transformé en un site artificiel très construit et très dessiné, composé de falaises artificielles, de quais et terrains gagnés sur la

mer, de terrasses, de remblais, de murs de soutènement, de rampes et d'escaliers." Cette résidence est l'occasion de redécouvrir et de faire connaître ce travail titanesque de sculpture du sol. A Recouvrance, les rives de Penfeld et notamment l'espace se situant derrière la porte Jean Bart, offrent un terrain d'investigation de choix. Il s'avère que cet espace, vidé au fil du temps de ses constructions, était un port de pêche. Les deux artistes ont retrouvé le dessin précis du parcellaire. Ce tracé est jumelé avec une autre évocation, verticale, rive droite. Dans le quartier, leur recherche a également porté sur l'emplacement de la porte du Conquet, située près du Mac Orlan et sur une partie des remparts, au niveau des halles, centre commercial du quartier, rue Armorique.



LE JARDIN DES EXPLORATEURS

Situé à l'emplacement d'un ancien ouvrage militaire, la batterie du Cavalier, le Jardin des Explorateurs est une récente réalisation de l'atelier de l'Isle (2002). La vocation de ce jardin réside dans la volonté de créer un espace dédié aux plantes exotiques, retraçant l'histoire des expéditions scientifiques de la Marine (Royale). Il évoque tour à tour le jardin royal des plantes de Brest, les explorateurs et savants botanistes (Bougainville, Commerson...), les plantes découvertes : l'hortensia, la fraise, le lin... le transport des graines. Une passerelle promenade au milieu de l'ancien mur d'enceinte surplombe les collections de plantes et permet au regard de se porter vers le château, l'embouchure de la Penfeld et la pointe de l'Armorique.

Architectes : Sophie et Marc Quelen, Olivier Le Bras, Dominique Brard.

LE MAC ORLAN

La salle Mac Orlan constitue un équipement emblématique pour l'histoire de la Rive Droite et la mémoire collective de ses habitants. Le bâtiment d'Ouchacoff trouve son identité dans son statut d'immeuble d'angle qui s'exprime par la composition d'une rotonde vitrée à partir de laquelle se déroule, rue de la Porte, une façade dont les corniches et les encadrements de baies débordants créent la modénature. L'enjeu de ce projet est de maintenir et renforcer dans cette mémoire le fil entre le passé qui a vu évoluer la salle sous différents noms, "Le Paris" dans les années 50, puis "L'Atalante" et enfin le "Mac Orlan", et le présent où une mutation s'impose comme l'aboutissement de ces évolutions liées à l'accueil de spectacles et de manifestations de plus en plus diversifiées.

Bernard Halet
Michel Villette.



La ville de Brest va engager des travaux de modernisation de la salle Mac Orlan pour l'adapter aux exigences de fonctionnement d'un équipement culturel polyvalent accueillant du spectacle vivant : théâtre, danse, concerts, images... Les travaux commenceront début 2009, Coût : 3,3 M€.

Architectes : Michel Quéré, Bernard Halet, Michel Villette